

## LES COMPAGNONS DE VOYAGE – COMPTE RENDU

Chers amis,  
Chers collègues,

En 10 jours, nous avons récolté 4097 peluches pour les enfants migrants.

Durant ces journées de récolte, j'ai eu le plaisir de faire connaissance avec des personnes incroyables et généreuses. A cette occasion, une jeune femme m'a transmis l'ours qui était plus grand qu'elle à la naissance. Des grands-parents sont venus apporter des peluches avec lesquelles les petits-enfants et arrière-petits-enfants ne jouent plus. Une femme d'âge mûr a fait un petit tri dans les peluches qu'elle avait reçues à diverses occasions. De nombreux enfants ont apporté quelques doudous pour d'autres enfants.

Puis, j'ai été contactée par deux maîtresses d'écoles primaires, une de Sâles et une de Liebistorf, chargées de sacs remplis par leurs élèves. Il y a également eu cette petite fille avec cinq peluches qu'elle aimait encore beaucoup... dont une qu'elle aimait encore trooop... pour s'en séparer. Enfin, j'ai rencontré une classe d'école enfantine de Jeuss, qui après avoir pris le bus puis le train, est venue déposer des peluches accompagnées de petits dessins et de vœux d'enfants destinés à d'autres enfants.



La richesse sentimentale de ces peluches est difficilement descriptible, mais les petites anecdotes ci-dessus en donnent un aperçu. Une chose est sûre... par ces nombreuses rencontres, je suis devenue responsable de ces trésors et de leur acheminement aux enfants migrants à Presevo, pour qui le voyage reste long. Avec une camionnette destinée à l'exportation, je suis partie avec 3000 peluches et un chauffeur inconnu, rencontré par le bouche-à-oreille. Notre périple a été difficile, puisque nous avons été retenus plus de 12 heures à la frontière. Je vous avoue qu'à court d'arguments, j'ai demandé ce que je risquais à

démolir les installations douanières... laissant en Suisse mes enfants et mon travail... J'étais déterminée, mais cela ne semblait pas suffire... jusqu'au changement de ronde des gardes-frontières... Eh oui... tout dépend de l'humanité de l'interlocuteur...

Nous avons également dû résister aux propositions de rachat des peluches et au marché noir. Aussi, nous nous sommes battus pour expliquer aux organisations internationales qu'en effet, les peluches ne sont pas des biens humanitaires de première nécessité, mais des biens humains tout de même utiles... Après les difficultés de la frontière, nous avons été baladés par le service de dédouanement, puis par les Croix Rouges, dans un climat de fortes intempéries et d'inondations...

Bien que nous étions sur place, nous n'avions pas le droit de distribuer nous-mêmes les peluches... Au final, nous avons été contraints de les déposer à Belgrade, dans les locaux de la Croix Rouge, après 7 heures de route et 12 nouvelles heures d'attente.

Depuis cet épisode à Bergrade, je suis restée trois semaines sans nouvelles... Le destin faisant bien les choses, le jour de mon anniversaire, on m'a informée que la moitié avait déjà été distribuée.



Aujourd'hui, avec fierté, je vous fais parvenir la preuve de l'arrivée des peluches dans les mains des enfants migrants à Presevo. Je partage avec vous la photo de la Croix Rouge sur laquelle on peut voir, notamment, un petit zèbre de Jeuss. Notre petite action, m'a causé cinq jours de tourments. Mais, cela en valait la peine... Puisque avec

**3000** peluches, nous avons rendu **3000** enfants heureux au moins un jour.

Ceci représente **3000** jours de bonheur, correspondant à **8,2 ans!!!**

Je tiens à vous dire **MERCI** pour cela !

Merci pour vos peluches, pour vos messages et pour votre soutien.